

Les Lilas : un premier puits sur le chantier de la ligne 11

🏠 > Île-de-France & Oise > Seine-Saint-Denis | Marie-Pierre Bologna | 25 mai 2016, 16h36 | [f](#) [t](#) [c](#) 3



Les Lilas, boulevard du Général-Leclerc, ce mercredi. Les travaux de prolongement de la ligne 11 ne font que commencer, le puits creusé près de la future station Serge-Gainsbourg est une première étape. (LP/M.-P.B.)



A

A

Plusieurs mètres de circonférence et une vingtaine de profondeur, c'est le gigantesque puits creusé par la RATP pour le prolongement de la ligne 11 du métro de mairie des Lilas à Rosny-Bois-Perrier. Situé au pied des immeubles HLM du quartier des Sentes, près de la future station Serge-Gainsbourg, il est entouré de barrières et de nombreux élus, ce mercredi matin, venus signer une charte en faveur de l'emploi (lire ci-dessous).

« Ce n'est là qu'un microchantier. Le plus gros est à venir », explique le chef de projet de la RATP.

Marie-Pierre Bologna

Un tunnel de 3 km à creuser

Avec les travaux de déviation des canalisations place Carnot à Romainville, commencés en décembre, la création depuis février de ce puits fait, en effet, partie des travaux préparatoires au prolongement de la ligne par voie souterraine. « En creusant ce premier ouvrage, qui permettra de faire passer le matériel nécessaire aux travaux, on a pu vérifier l'état réel du sous-sol, les différentes strates que nous allons rencontrer, les différentes qualités de terre aussi », poursuit le spécialiste.

Bonne nouvelle : aucun problème particulier n'a été relevé aux Lilas. Les ouvriers vont pouvoir désormais s'attaquer au vif du sujet qui se divise en deux parties. « Il va s'agir dans un premier temps de creuser un tunnel de 3 km à partir de la future station de la Dhuys, en limite de Rosny, jusqu'aux Lilas. La seconde partie, 1,5 km se fera à découvert, contournera le centre commercial de Rosny 2 », précise encore ce passionné de génie civil.

p>



Le prolongement de la ligne 11 prévoit la création de six nouvelles stations : Serge-Gainsbourg, place Carnot, Montreuil-Hôpital, la Dhuys, parc des Guillaume et Rosny-Bois-Perrier. (LP/Infographie)

Autant dire tout de suite que ces travaux vont amener de sérieux désagréments dans les quartiers concernés par le prolongement aux Lilas, à Romainville, à Montreuil, à Noisy-le-Sec et à Rosny. « Le chantier occasionnera des nuisances : bruits, engins, poussières. Mais nous comptons sur le savoir-faire de la Régie pour qu'il y ait le moins d'impact possible sur le voisinage », assure le maire PS des Lilas, Daniel Guiraud, fer de lance de la bataille pour ce prolongement commencée il y a plus de dix ans.

Mise en service pas avant 2022

Sur la question de la gêne occasionnée par les travaux, les habitants sont partagés. « C'est quand il pleut que c'est le plus désagréable. On vit dans un champ de boue », se plaint une riveraine. « Jusque-là, ça reste supportable. On va voir la suite », commente une autre riveraine. « Je me dis que c'est pour la bonne cause. Depuis le temps qu'on l'attend ce métro ! », sourit une troisième.

Il va tout de même encore falloir attendre un peu pour la mise en service. Annoncée un temps pour 2020, la mise en circulation ne se fera pas avant 2022, selon les prévisions du Syndicat des transports d'Ile-de-France. On reste prudent sur cette échéance à la RATP. « L'aspect financier est bouclé. En revanche, il reste encore des terrains à racheter notamment place Carnot, ce qui prend du temps. Et puis, d'expérience, il y a toujours des aléas de chantier », conclut-on à la Régie.

La RATP et Est ensemble s'engagent à recruter local

De 200 à 300 emplois devraient être créés pour le chantier de prolongement de la ligne 11. Les représentants de la RATP et les élus concernés par le tracé du métro ont signé ce mercredi une charte pour l'emploi également validé par président socialiste d'Est ensemble, Gérard Cosme. Le territoire qui regroupe les villes de Montreuil, Bagnole, le Pré, Les Lilas, Romainville, Pantin, Noisy-le-Sec, Bondy et Bobigny a, en effet, la compétence sur l'emploi.

Concrètement, les entreprises qui travaillent pour la RATP sur ce chantier recrutent des maçons, coffreurs, boiseurs mais aussi des personnes en charge du nettoyage des chantiers. « Les gens embauchés localement

auprès des missions locales et de Pôle emploi pourront bénéficier de missions ponctuelles mais aussi de CDD et CDI », explique Sylvie Badiou, en charge de l'emploi à Est ensemble. « Depuis le début du chantier en 2015, cinq jeunes adultes sans qualification ont ainsi été embauchés sur des postes de manœuvre et d'agents d'entretien. Ils ont été formés à cette occasion », se félicite-t-on à la RATP.

M.-P. B.

Le Parisien